

Surveiller et coder

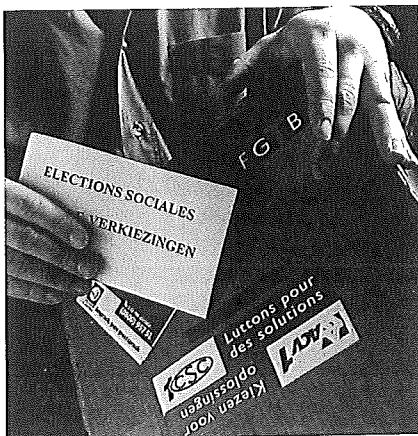
PAR YOUNES AL BOUCHOUARI

De la surveillance vidéo au cryptage de données, certaines pépites belges se distinguent par leurs technologies de pointe. Sans manquer de souplesse.

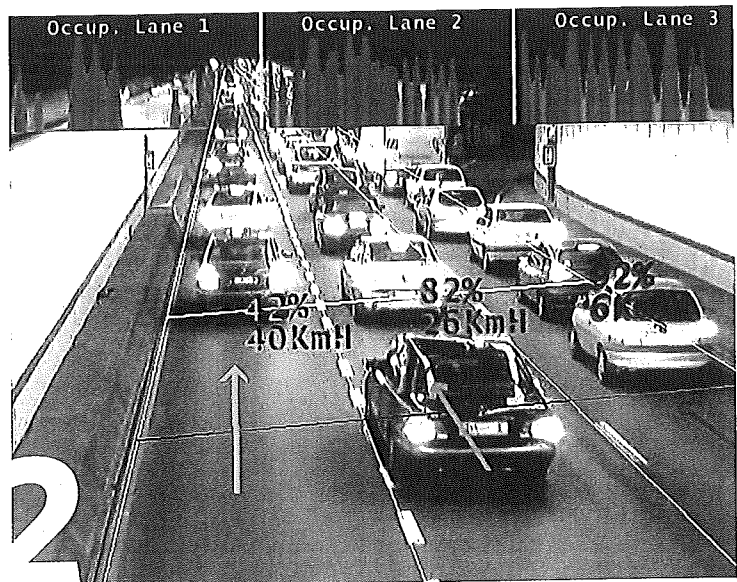
BLUEKRYPT À LA POINTE SUR LE VOTE ÉLECTRONIQUE

Enjeu de plus en plus important à l'heure où la sécurité informatique est fréquemment battue en brèche, le cryptage et la protection de l'intégrité des données se font de plus en plus pointus. À l'image des outils développés par la société BlueKrypt, spécialisée dans le conseil en sécurité informatique et la conception de clés cryptographiques. Différents concepts mathématiques complexes ont été développés en collaboration avec l'UCL et permettent à la société d'assurer un outil de vote électronique confidentiel et mathématiquement vérifiable. L'entreprise, créée par Damien Giry et le professeur Olivier Pereira, offre comme autre avantage de ne pas nécessiter l'installation de grosses structures pour assurer une élection, une connexion internet s'avérant suffisante. Un système nettement moins lourd en investissements que ce qui se fait actuellement et qui commence à séduire plusieurs marchés, dont, à l'heure actuelle, celui de l'organisation d'élections sociales.

Une offre qui a déjà séduit une grande banque belge et commence à faire son chemin à l'international.



© PHOTO NEWS



© DOC

ACIC: RENDRE LES CAMÉRAS INTELLIGENTES

Les caméras de surveillance, on connaît. On sait que leurs capacités techniques vont croissant mais pour une utilisation intelligente de ce matériel, une intervention humaine reste généralement indispensable. Un paradigme que la société ACIC renverse avec ses boîtiers organisant le traitement intelligent des données enregistrées. Les possibilités offertes: créer une ligne virtuelle au sein du périmètre surveillé pour signaler immédiatement un franchissement, observer bande par bande la circulation routière et en tirer automatiquement une série de données, etc. «Les algorithmes que nous avons développés nous permettent de repérer certains types de comportements: des personnes qui rôdent, par exemple, ou des comportements étranges au sein d'une foule, comme des personnes entrant par des portes réservées à la sortie», explique Jean-François Delaigle, directeur du groupe basé à Mons. Les systèmes d'ACIC sont aussi utilisés dans la lutte contre le terrorisme, un de leurs algorithmes permettant de repérer les bagages abandonnés. Sans compter la fabrication de systèmes de surveillance de grandes zones géographiques. Le groupe est ainsi actif dans la surveillance de frontières et de zones côtières.